



Réunion régionale en Asie centrale

Impacts du changement climatique, adaptation à ses effets et développement dans les zones montagneuses

Dushanbe, Tadjikistan

Ismaili Centre, 9-11 novembre 2011

Historique

Le changement climatique nuit gravement aux écosystèmes de montagne, compromettant la vie des populations des régions montagneuses d'altitude (amont), et affectant les villes et les environnements (populations en aval) qui dépendent des biens et services procurés par les montagnes.

Des stratégies d'adaptation efficaces s'imposent en réponse aux impacts du changement climatique dans les régions montagneuses. Afin de mieux intégrer les preuves scientifiques et les expériences des populations montagnardes dans les débats internationaux, des experts d'Azerbaïdjan, d'Iran, du Kirghizistan, de Mongolie, du Népal et du Tadjikistan se sont réunis au Centre Ismaili de Dushanbe, Tadjikistan, du 9 au 11 novembre 2011. Organisée par le Secrétariat du Partenariat de la montagne et l'Université d'Asie centrale, en collaboration avec le Gouvernement du Tadjikistan, cette réunion a été tenue dans le cadre du Mécanisme d'octroi de subventions au développement de la Banque mondiale sur [les impacts du changement climatique, l'adaptation à ses effets et le développement dans les régions montagneuses](#).¹

Questions d'importance régionales et actions recommandées

Les participants à la réunion ont identifié un certain nombre de questions prioritaires intéressant l'Asie centrale et qui exigent donc une attention urgente à divers niveaux, y compris les processus internationaux en cours. Ces processus comprennent la réunion de la COP 17 de la CCCC qui se tiendra à Durban du 28 novembre au 9 décembre 2011 ainsi que la CNUDD (Rio +20) qui aura lieu du 4 au 6 juin 2012.

¹ La réunion en Asie centrale a fait suite à celle tenue en Amérique latine fin octobre (26-28 octobre 2011, Chili). Une troisième réunion se tiendra en Afrique (16-18 novembre 2011 en Ouganda)





UNIVERSITY
OF CENTRAL ASIA



- **Labéliser** : Il est impératif de définir et de mieux communiquer la raison pour laquelle les montagnes d'Asie centrale sont d'une importance mondiale. Il importe aussi de souligner la forte interconnexion entre les montagnes et les plaines, notamment entre les populations et l'environnement des hautes montagnes et les populations des plaines.

Actions:

Concevoir un label pour les montagnes, à savoir une définition à l'instar de celle bien connue : « les forêts denses d'Amazonie sont les poumons de la terre ». Voici quelques attributs particuliers des montagnes à prendre en compte : « réservoirs d'eau naturels », « indicateurs clairs du changement climatique », « points chauds de la biodiversité ». **Envisager de transmettre** à l'aide d'exemples le caractère interconnecté des interactions amont-aval.

- **Plaidoyer pour les pays montagneux** : la voix des populations montagnardes ne peut toujours se faire entendre dans les débats nationaux et internationaux sur la formulation des politiques. Ce fait empêche les négociateurs d'assurer que les montagnes occupent une place prioritaire dans l'agenda international. Dans ce contexte, le Partenariat de la montagne joue un rôle clé en encourageant ses membres à agir de concert.

Actions:

Le groupe de négociateurs nationaux **devrait se composer** d'individus compétents – des spécialistes et experts dans le domaine de la gestion durable des ressources naturelles, qui sont bien conscients des problèmes des zones montagneuses. Il existe déjà plusieurs groupes de négociateurs appartenant à des pays en développement, et ils **pourraient servir** de base à la création d'un groupe unique comprenant des représentants de chaque groupe, traduisant ainsi les problèmes et besoins des différents pays. **Continuer à renforcer** la capacité des négociateurs nationaux en leur dispensant une formation appropriée. **Envisager de renforcer** les partenariats multi-parties prenantes basés sur l'action oeuvrant au plus haut niveau international, **afin d'assurer** que les questions relatives aux montagnes sont incluses adéquatement dans les négociations. **Identifier** par exemple une série de possibilités d'attirer une attention collective sur les montagnes (Journée internationale de la montagne, par exemple). **Ne pas limiter** l'action à un atelier ponctuel mais assurer la continuité par le biais du réseautage.

Communiquer les messages concernant les montagnes aux différents processus internationaux et profiter des occasions de réseautage offertes par le Partenariat de la montagne. **Réduire** la vulnérabilité des populations et des environnements de montagne **en invitant** les bailleurs de fonds à financer des projets particuliers.

- **Énergie renouvelable** : qu'il s'agisse de l'énergie hydroélectrique, éolienne, solaire, géothermique ou de la bioénergie, l'Asie centrale détient un potentiel très élevé de production d'énergie renouvelable. Les projets relatifs à l'énergie renouvelable fondés sur les biocombustibles ou les cellules/panneaux solaires sont particulièrement intéressants pour les investisseurs. Une question certes très délicate, l'énergie hydroélectrique pourrait contribuer sensiblement à stimuler le développement économique. Toutefois, elle pose des problèmes de risques environnementaux.



ICIMOD



AVEC LE SOUTIEN DE LA BANQUE MONDIALE



UNIVERSITY
OF CENTRAL ASIA



Actions:

Assurer que l'énergie renouvelable est mieux incluse dans les débats de la CCCC. **Promouvoir** la construction de réservoirs d'eau outre les barrages alimentant les installations d'énergie hydroélectrique, dans le but de mieux contrôler les débits d'eau en tenant compte des prévisions sur la fonte des glaciers sous un régime de réchauffement climatique mondial.

Continuer à prendre en considération les impacts transnationaux traités dans les négociations bilatérales et régionales. **Conclure** de nouveaux accords avec les pays en aval et relatifs aux régimes d'écoulement de l'eau. **Évaluer** les tendances à long terme de la réduction des ressources en eau pour les pays en aval. **Profiter** des centres existants d'énergie renouvelable et tirer parti des capacités disponibles tout en introduisant de nouvelles technologies et en donnant la priorité aux initiatives locales.

- **Utilisation et gestion durables des ressources en eau** : la gestion intégrée des ressources en eau est une haute priorité étant donné l'importance de la surveillance des glaciers. La fonte des glaciers provoque un changement dans les débits d'eau des fleuves entraînant la diminution des capacités de stockage de l'eau, ce qui compromet l'agriculture et la sécurité alimentaire et hydrique. Parmi les impacts directs figurent la sédimentation, la migration de la faune (poissons) et la pollution (exploitation minière, déchets, etc.). En l'absence d'informations précises, fiables et dignes de foi sur la fonte des glaciers la planification est très inefficace.

Actions:

Améliorer la surveillance des glaciers et de l'enneigement des écosystèmes de montagne à trois niveaux différents : institutionnel, du cadre juridique et de l'information. Au niveau institutionnel, **envisager** l'établissement de conseils de bassin comprenant toutes les parties prenantes (eau, environnement, hydroénergie, gouvernance locale et communautés, ONG, conseils féminins, etc.) dans le cadre de la gestion intégrée des bassins hydrographiques. Au plan législatif, **promouvoir** les lois qui soutiennent le travail du conseil de bassin (procédures de travail, accès à l'information, introduction de droits pour les services écosystémiques). Au plan de l'information, **diffuser** les données sur la fonte des glaciers, l'état des ressources hydriques (en termes de sécurité hydrique) et leur surveillance et les prévisions saisonnières, annuelles et à long terme, en tenant particulièrement compte des inondations éclair et des sécheresses ; sensibilisation du public. **Se relier** aux processus internationaux : considérer la convention d'Helsinki sur les débits d'eau transfrontaliers.²

- **Surveillance des réseaux, données, mégadonnées** : les données de base sont périmées et ne satisfont pas les exigences internationales interdisant la formulation de prévisions à moyen et long terme précises ou la communication au niveau international.

Actions:

Renforcer les réseaux de surveillance pour une bonne planification des mesures d'adaptation. **Utiliser** des outils et technologies modernes pour saisir et présenter des données appropriées.

² http://europa.eu/legislation_summaries/environment/water_protection_management/l28059_en.htm





Notamment **assurer** l'accès aux données et technologies de télédétection. **Renforcer** le niveau de compétence du personnel en matière de technologie moderne de l'information. **Utiliser** tous les réseaux et institutions de recherche existants, y compris ceux qui s'occupent des questions de migration – liés aussi aux questions de parité, qui représentent un domaine clé en Asie centrale.

- **Dégradation des forêts :** la surexploitation des ressources forestières en montagne entraîne l'érosion du sol et réduit la capacité de stockage de l'eau, contribuant aussi aux coulées de boue, avalanches et autres catastrophes meurtrières.

Actions:

Envisager la mise en œuvre d'un programme mondial pour les forêts de montagne afin de promouvoir le boisement et d'autres mesures visant à augmenter le couvert forestier.

Promouvoir la recherche scientifique et sensibiliser le public afin d'assurer une variété suffisante d'arbres adaptés au changement climatique. **Mieux profiter** de la Journée internationale de la montagne 2011 pour mettre l'accent sur les changements survenant dans les écosystèmes de montagne en reliant les montagnes aux arbres, étant donné que 2011 a été proclamée par les Nations Unies l'Année internationale des forêts.

- **Mécanismes financiers :** les gros investissements dans l'infrastructure (énergie hydroélectrique, réservoirs d'eau, réseaux de distribution, construction verte, transport, etc.), le renforcement des capacités, la recherche, le réseautage et l'établissement d'institutions exigent des mécanismes de financement appropriés afin d'améliorer l'adaptation aux impacts du changement climatique.

Actions:

Opter pour une analyse coûts-avantages afin de montrer que la mise en valeur des montagnes profite aux plaines aussi bien qu'aux montagnes. **Lancer** un appel en faveur de l'établissement d'un fonds pour le développement des régions montagneuses. **Souligner** au travers du Partenariat de la montagne l'importance mondiale des biens et services procurés par les montagnes lors des négociations internationales.

- **Changements d'utilisation des terres et dégradation des terres :** les changements structurels survenus récemment en matière d'agriculture ont déterminé une gestion impropre de nombreux pâturages dans les régions montagneuses d'Asie centrale. Le surpâturage des terrains de parcours communs près des villages est un scénario connu car les petits exploitants peuvent rarement se permettre de conduire leurs troupeaux à des pâturages lointains lesquels pourraient être envahis par des buissons et perdre ainsi leur valeur fourragère.

Actions:

Considérer, dans la formulation des politiques, la particularité des conditions des montagnes d'Asie centrale qui diffèrent, par exemple, de celles de l'Hindu Kush et de l'Himalaya. La dégradation des sols de montagne touche profondément les pays de la région asiatique qui





subissent l'impact d'environnements arides et désertiques. C'est pourquoi l'importance de l'eau est beaucoup plus élevée que dans l'Hindu Kush et l'Himalaya. De ce fait, **choisir** des cultures résistantes à la sécheresse et appliquer des méthodes de conservation de l'eau et du sol. Ces questions devraient être débattues dans le cadre de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification. **Améliorer** les activités de prévention relatives à la dégradation des pâturages et des terres. **Encourager** l'adoption d'une approche mieux intégrée de l'utilisation des ressources naturelles grâce à des technologies et techniques de conservation bon marché et accessibles, y compris la gestion durable des pâturages. **Promouvoir et soutenir** l'établissement d'institutions locales qui en soient responsables.

- **Risques et catastrophes naturelles** : l'Asie centrale, et en particulier ses régions montagneuses, est exposée à des catastrophes naturelles comme les inondations, les glissements de terrain, les coulées de boue, les avalanches, les inondations brutales des lacs glaciaux ainsi que les tremblements de terre. Les efforts de développement à long terme peuvent être annulés en l'espace de quelques minutes causant des taux élevés de mortalité et de graves dommages matériels. Certains pays y ont répondu ou y répondent en établissant un comité (Tadjikistan) ou un ministère (Kirghizistan) spécial pour les situations d'urgence. La prévention des risques est aussi liée à l'utilisation des terres et à leur dégradation, à la gestion des forêts et à la gestion des ressources en eau.

Actions:

Promouvoir une adaptation clairvoyante chez les populations locales. **Sensibiliser** ultérieurement le grand public en organisant des séances de formation sur la façon dont le changement climatique peut influencer les activités humaines et les écosystèmes dont les sociétés sont désormais tributaires. **Renforcer** la capacité à formuler des diagnostics hydrométéorologiques en présentant des informations simples sur les conditions météorologiques et climatiques à impact élevé et sur les changements climatiques. **Formuler** des politiques pour la gestion durable des ressources en terre. **Promouvoir** l'investissement dans la reconstruction des infrastructures, l'amélioration des berges des cours d'eau, des ponts, des débits d'eau, des murs de soutènement, etc. **Mener** des enquêtes pour établir les impacts sur l'agriculture ou la santé dus à l'incidence des maladies causées par le changement climatique. **Incorporer** ces questions dans les processus internationaux grâce au Programme d'action national d'adaptation à présenter pour examen au Secrétariat du Partenariat de la montagne ainsi qu'aux cofondateurs.

Dushanbe, 11 novembre 2011
Ismaili Centre



AVEC LE SOUTIEN DE LA BANQUE MONDIALE